



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest  
de la santé des forêts

# Bilan 2015 de la santé de la forêt en Ile-de-France

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

## Les faits marquant de la santé des forêts en 2015 sont les suivants :

Les forêts franciliennes ont connues une période estivale chaude et ensoleillée, contrairement aux années précédentes. L'absence de pluie entre le début mai et la mi-août a causé de nombreuses mortalités aux nouvelles plantations de chênes sessiles (*voir article page 3*) et quelques dépérissements dans les châtaigneraies des stations plus sableuses. Par ailleurs, le [cynips du châtaignier](#) est de nouveau fortement présent dans les massifs de châtaigniers d'Ile-de-France, et y poursuit son extension.

L'état de santé général des chênaies reste bon, même si on note chaque année plusieurs foyers de processionnaire du chêne, notamment en Seine-et-Marne.

Concernant les essences résineuses, la maladie des bandes rouges a été bien visible sur pin laricio, induisant des pertes foliaires parfois importantes (*voir article page 3*).

La processionnaire du pin poursuit, quant à elle, son ascension vers le nord, en passant notamment par le milieu urbain (*voir article page 4*).

## L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 278 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan	Informations particulières
	Chêne rouvre	32 %		Défoliateurs	p.3	
				Vieillessement		
	Chêne pédonculé	12 %		Défoliateurs		
				Vieillessement		
	Châtaignier	12 %		Cynips, chancre, encre		
	Frêne	7 %		Chalarose		
	Peuplier	3 %		Puceron lanigère		
				Rouille		
	Robinier	2 %		Station / Vieillessement		
Pin sylvestre	6 %					
Pin laricio	2 %		Bandes rouges	p.3		
			Sphaeropsis des pins			

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

## ↳ L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2011	2012	2013	2014	2015
Toutes essences	La sécheresse estivale					
	Les défoliateurs					Localisé
Feuillus	L'oïdium des chênes					
	Le bombyx disparate					
	Les dépérissements de chêne					
	Les dépérissements de châtaigniers					
	Le cynips du châtaignier					
	La chalarose du frêne					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
	Le puceron lanigère				Localisé	Localisé
Résineux	La processionnaire du pin					
	Les scolytes des pins					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

## Les évènements climatiques de 2015

La température moyenne en Ile-de-France a été **supérieure aux normales** durant une grande partie de l'année. L'écart à la normale a été important en avril, juin, juillet et août (autour de + 2°C) et même exceptionnellement élevé en novembre (+4°C) et décembre (+ 5°C),.

En moyenne sur l'année, l'écart par rapport aux normales entre 1961 et 1990 est de 1,7°C à Trappes et 1,5°C à Melun.

Au niveau national, la température moyenne a dépassé de 1°C la normale, **plaçant 2015 au troisième rang des années les plus chaudes depuis 1900**, derrière 2014 (+1.2°C) et 2011 (+1.1°C).

Les **précipitations** ont été **déficitaires** en Ile-de-France, avec des disparités géographiques. Le déficit dépasse 20 % à Melun et Roissy. Il est de 15 % à Trappes et de 5% à Pontoise.

Le déficit est concentré sur la première moitié de l'année, de janvier à juillet où, à part les mois de février et d'avril normalement pluvieux, le déficit a été important. Le mois de juin a été le plus sec depuis 1900 après juin 1976 et juin 1921.

Les mois d'août et de septembre ont été nettement plus pluvieux que la normale, ce qui n'a pas suffi à permettre la reprise des plantations fortement stressées par le manque d'eau des mois précédents.

L'ensoleillement a été supérieur aux valeurs relevées depuis 2006. Il est comparable à celui enregistré en 2005 et 2003.

## Evaluation de l'impact de la sécheresse de l'été 2015 sur la réussite des plantations de Chêne sessile pour la campagne 2014-2015

L'année 2015 a été marquée par la canicule et surtout la sécheresse qui a régné depuis la fin du printemps jusqu'à la fin du mois de juillet. Les jeunes plantations ont été les plus impactées par le phénomène.

En Ile-de-France, comme dans le reste de la France, **ce sont les plantations de chêne sessile qui ont le plus souffert de ces conditions climatiques exceptionnelles**. En découle une augmentation nette des échecs de reprise pour cette essence majeure dans les plantations au niveau régional.

Sur les 24 plantations de chêne sessile de l'année suivies par les correspondants-observateurs de la région, plus de la moitié ont été touchées par le phénomène à des degrés variés. Huit d'entre-elles ont souffert significativement avec plus de 20% de mortalité à l'automne.

Cette variabilité d'atteinte s'explique par des **implantations sur des stations différentes** avec des réserves en eau plus ou moins importantes mais également par le **niveau de soin apporté à la plantation**.

Ainsi, les facteurs climatiques, selon leurs niveaux d'intensité, ne sont pas toujours complètement responsables des mortalités observés sur le terrain.

Le forestier doit en premier lieu veiller à **l'adéquation de l'essence à la station forestière**, qui plus est dans un contexte de changement climatique.

**La technique de préparation du sol, de plantation et la qualité des plants sont des éléments essentiels dans la réussite de la plantation**. En cas de sécheresse même légère, un plant avec un système racinaire quasi-inexistant ou emmêlé, en concurrence avec des herbacées, ne pourra pas survivre à l'évènement.

## Maladie des bandes rouges : faut-il encore planter du pin laricio ?



Symptôme du rougissement sur les aiguilles

Fin 2014 et 2015, les **symptômes de la maladie des bandes rouges ont été plus marqués que les années précédentes** et concernent une surface de plus en plus conséquente sur la région Ile-de-France. Cette maladie est causée par deux champignons au comportement semblable. Elle affecte les aiguilles des pins laricio de corse et provoque deux symptômes bien visibles :

- tout d'abord un « **rougissement** » caractéristique des aiguilles (en premier, celles du bas du houppier),
- puis un **houppier très « clair »**, lié à la chute des aiguilles dans des proportions plus ou moins importantes selon l'intensité de l'attaque passée.

Même si aucun cas de mortalité n'a été enregistré, les conséquences ne sont pas négligeables : les années de fortes attaques, les peuplements sont **affaiblis**, leur **croissance en diamètre est ralentie** voire nulle (données IRSTEA).

La présence, de plus en plus importante, de la maladie constitue un obstacle majeur pour une sylviculture rentable et **remet en cause la plantation** du pin laricio de corse.

Des études viennent d'être mises en place en 2015 dans le but de mieux évaluer l'impact sur la croissance des arbres, mais également de mieux apprécier les facteurs favorisant l'installation du champignon (conditions de confinement, chaleur, humidité...).

En attendant leurs conclusions, voici quelques conseils :

- ne planter du pin laricio que sur des **sols qui lui sont favorables**, en évitant en particulier les sols trop acides et trop secs (cf. catalogue des stations ou correspondant observateur local),
- **diversifier les essences** à l'échelle de la propriété forestière,
- éviter les zones de confinement, sources d'infection plus intense (bas de vallée...)
- **pratiquer régulièrement des éclaircies sylvicoles** dans les peuplements.



Bas du houppier très atteint, faible chute des aiguilles

## La processionnaire du pin : un point sur sa progression en île de France

Confinée avant les années 1990 au sud de la Loire, [la chenille processionnaire](#) progresse vers le nord. Le réchauffement climatique, et notamment l'augmentation des températures hivernales, explique cette avancée. La région Ile-de-France est concernée par cet insecte depuis 2006. En moyenne, le front progresse de 4 à 5 km par an.

Les chenilles consomment les aiguilles de la fin d'été jusqu'au printemps suivant. En hiver, elles tissent un nid soyeux blanc sur la partie la plus ensoleillée de l'arbre, généralement en hauteur. C'est au printemps que les chenilles quittent le nid en procession et s'enfouissent dans le sol afin de se nymphoser. Elles peuvent y rester de 1 à 3 ans.

Les dégâts sur les peuplements forestiers sont souvent modérés. La chenille attaque principalement les lisières où les défoliations entraînent des baisses de croissance.

**Ce sont en fait les poils urticants de la chenille qui cristallisent les inquiétudes.** Les conséquences sur la santé humaine ou sur les animaux domestiques peuvent être problématiques, notamment dans des lieux fréquentés par le public.



Nid de processionnaire du pin



Cartographie des foyers de processionnaire du pin.

En rose, les foyers de processionnaires de pin observés en 2015. En vert, bleu et jaune, les foyers détectés respectivement de 2011 à 2014.

**En 2015, plusieurs nouveaux foyers de chenille processionnaire ont été observés, dans le sud et dans l'est de la région parisienne.** Quatre nouveaux foyers ont été détectés à l'ouest de la forêt domaniale de Sénart, trois foyers bordent la nationale 4, à hauteur de Bernay-Vilbert et 10 foyers encore plus à l'est, entourent Jouy le châtel et Provins (cf. carte ci-contre).

**Les températures douces de cet hiver 2015-2016 peuvent être favorables au développement des foyers et à leur extension. L'observation de processions tôt en saison peut être également imputable aux conditions climatiques.**

Les **correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Ile-de-France ont élaboré ce bilan.** Appartenant aux administrations et organismes forestiers d'Ile-de-France et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

✉ Pour joindre les correspondants-observateurs d'Ile-de-France en activité en 2016

Départements	Mel	tél.	Départements	Mel	tél.
SEINE-ET-MARNE	<a href="mailto:aurelien.delbaere@onf.fr">aurelien.delbaere@onf.fr</a>	Tél. 01.60.75.68.02 06.34.33.50.07	ESSONNE	<a href="mailto:catherine.aristaghes@onf.fr">catherine.aristaghes@onf.fr</a>	Tél. 01.34.83.61.25 06.46.31.11.91
	<a href="mailto:raphael.trembleau@crpf.fr">raphael.trembleau@crpf.fr</a>	Tél. 01.64.78.75.61 06.03.71.89.92		<a href="mailto:virginie.lemesle@crpf.fr">virginie.lemesle@crpf.fr</a>	Tél. 01.39.54.46.71 06.14.52.88.55
YVELINES	<a href="mailto:catherine.aristaghes@onf.fr">catherine.aristaghes@onf.fr</a>	Tél. 01.34.83.61.25 06.46.31.11.91	VAL-D'OISE	<a href="mailto:raphael.trembleau@crpf.fr">raphael.trembleau@crpf.fr</a>	Tél. 01.64.78.75.61 06.03.71.89.92
	<a href="mailto:virginie.lemesle@crpf.fr">virginie.lemesle@crpf.fr</a>	Tél. 01.39.54.46.71 06.14.52.88.55		<a href="mailto:catherine.aristaghes@onf.fr">catherine.aristaghes@onf.fr</a>	Tél. 01.34.83.61.25 06.46.31.11.91
HAUTS-DE-SEINE	<a href="mailto:catherine.aristaghes@onf.fr">catherine.aristaghes@onf.fr</a>	Tél. 01.34.83.61.25 06.46.31.11.91		<a href="mailto:virginie.lemesle@crpf.fr">virginie.lemesle@crpf.fr</a>	Tél. 01.39.54.46.71 06.14.52.88.55
	<a href="mailto:gilles.hole@agriculture.gouv.fr">gilles.hole@agriculture.gouv.fr</a>			<a href="mailto:gilles.hole@agriculture.gouv.fr">gilles.hole@agriculture.gouv.fr</a>	
	DRIA AF	Tél. 01.41.24.17.32		DRIA AF	Tél. 01.41.24.17.32
VAL-DE-MARNE	<a href="mailto:gilles.hole@agriculture.gouv.fr">gilles.hole@agriculture.gouv.fr</a>		SEINE-ST-DENIS	<a href="mailto:gilles.hole@agriculture.gouv.fr">gilles.hole@agriculture.gouv.fr</a>	
	DRIA AF	Tél. 01.41.24.17.32		DRIA AF	Tél. 01.41.24.17.32